

Collège praticien

L'arboriculturel décolle!

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

Vous vous souvenez... Nantes ! Bordeaux ! Randan ! Parc du Luxembourg ! Ces zozos qui systématiquement agirent sur vos zygomatiques ! Rafiot des cimes, professor Symbioso, piste d'hercule... Après moultes naufrages, la micoryzation entre ces écorsaires et les grimpeurs encadrants portent ses fruits!

Valencia, ville européenne de l'Arbre 2007, les 9, 10 et 11 mars, port de départ de cette dendro-navigation. Au programme : mise à l'air, lancer du petit sac en longueur, kantoufokon, grimper dans les arbres... La vida es sueño.

Bayonne, Rencontres nationales. Petites formes pour Woodstalker !

19 et 20 mai à l'arboretum national du vallon de l'Aubonne, chez nos voisins de l'Assa, avec leur assentiment : abordage !

Bernard Mège est décédé

Paul Faveyrol grimpeur-élagueur dans le Puy-de-Dôme.

Le 12 février 2007, alors qu'il démontait un saule pleureur, mon ami et collègue Bernard Mège*, adhérent de la SFA et arboriste-grimpeur dans le Puy-de-Dôme, est décédé dans son harnais suite à une blessure au cou par sa tronçonneuse d'élagage.

Je souhaite dans cet article mettre l'accent sur plusieurs aspects de la sécurité au travail des élagueurs, à fin qu'un tel accident ne se reproduise pas.

Bernard travaillait seul ce jour là, mais la configuration de son poste de travail, ainsi que les différentes traces laissées sur place et sur ses vêtements, ont permis de reconstituer les circonstances probables de l'accident : alors qu'il était en train de démonter un billot d'environ 1 m de long et de 10 cm de diamètre, retenant celui-ci en haut de sa main gauche tout en tronçonnant de sa main droite, il est tombé sur sa tronçonneuse, qui a traversé le col de son blouson puis tranché sa carotide gauche. Les raisons de sa perte d'équilibre restent indéterminées (rafale de vent ? perte d'un de ses appuis aux pieds ou à la longe ?).

Ayant souvent travaillé avec Bernard, je l'avais déjà vu manipuler d'une main et tronçonner de l'autre, et tout en ayant parfois l'intuition qu'il n'avait pas assez peur de la tronçonneuse, je n'avais pas soupçonné les conséquences dramatiques que cela aurait un jour.

Pour ma part, j'ai toujours eu une trouille monstre de la tronçonneuse, et dans le cas où il y a rétention à la main, j'utilise au maximum ma scie égoïne dans les très petits diamètres. Puis quand il faut passer à la tronçonneuse, j'utilise une technique hyper simple connue de beaucoup d'élagueurs, que j'appelle la technique du double trait :

Sans doute une date dans la jeune Oise tout début juin et puis...

Bruxelles qui sait, qui sait ruisseler et chanter. Rencontres Zeuropéennes... Rendez vous Le 15, 16 et 17 Juin ! Boucaniers et fleurs de Magnolia !

L'été étant l'époque des cigales avec l'aide de la langue de sève nous voguerons de cime en cime jusqu'à Aurillac en août et... sèmerons nos graines d'anamour!

À la poursuite d'une certaine association Pour l'Arbre, épaulé par Port Libre, le SNGEA... Coordinné par Vincent Bienvenu, je vous invite autour d'une liqueur de simple autour du Bar O'perché loin de cet instrument de torture nommé le travail.

« Seule la faiblesse de nos organes et notre contact avec nous mêmes nous empêchent de nous apercevoir dans un monde de fées. » Novalis

- un trait de tronçonneuse de chaque côté du billot, décalés de quelques centimètres et qui se croisent un peu
- on bloque la chaîne ou on raccroche la machine au harnais, selon qu'on a besoin d'une ou de ses deux mains pour manipuler le billot
- puis d'une secousse on détache le billot de l'arbre.



M. Bonno

L'écartement et le degré de croisement des traits de coupe sont à moduler en fonction du diamètre, du poids et de l'inclinaison du billot.

Notez que cela fonctionne quelque soit le diamètre et l'inclinaison de la branche : sur un billot horizontal, on fait les traits de tronçonneuse verticaux. Notez aussi que cette technique est beaucoup plus rapide que celle d'attacher un billot par un bout de corde sur la branche qui le supporte. Un autre cas où l'on peut être tenté de manipuler d'une main tout en tronçonnant de l'autre, est celui d'une cime pas trop grosse que l'on doit diriger. Dans ce cas, la tronçonneuse tenue des deux mains, je fais mon entaille et j'amorce mon trait de coupe (technique classique d'abattage), puis je range

* Article en rubrique «les adhérents communiquent»



la machine, et je termine mon trait de coupe à la scie égoïne tout en dirigeant la cime de l'autre main.

Je tiens ici à insister sur plusieurs points :

J'ai fait ma formation CS élagage et soins aux arbres en 1994, puis une remise à niveau en 2003, et dans les deux centres de formation, le démontage des petits ou moyens diamètres avec rétention à la main était très peu abordé, alors qu'il s'agit d'une opération très fréquente en élagage. La technique du double trait décrite ci-dessus, pourtant très simple (trop simple ?) ne m'a jamais été enseignée. Les formations en démontage sont axées principalement sur les gros diamètres avec rétention par cordages.

J'ai par ailleurs, suite à l'accident de Bernard, consulté toute la documentation dont je dispose : dans tous les livres traitant d'élagage, et tous les documents de prévention de la Mutualité Sociale Agricole, je n'ai trouvé que le *Guide pratique du grimpeur-élagueur* où figure un passage, beaucoup trop succinct il me semble, mettant en garde contre les dangers inhérents à manipuler d'une main et tronçonner de l'autre. Aucun document ne mentionne la technique du double trait.

Je sollicite donc l'attention de tous les formateurs, enseignants, arboristes-écrivains et responsables de prévention sur ce sujet.

D'autre part, pour qu'elle soit utilisée, la technique ci-dessus a besoin d'un décrochage et rattachage très fluides de la tronçonneuse au harnais. Pour ma part, j'utilise un dispositif hérité de ma formation initiale et que je trouve très efficace : un mousqueton sur la poignée gauche de la tronçonneuse, qui vient s'attacher sur un autre mousqueton fixé très serré sur le côté arrière gauche de mon harnais. Qu'elle que soit la disposition adoptée, il faut qu'elle permette de décrocher et de rattachage la machine d'une seule main, rapidement, et sans regarder.

Enfin je souhaite rappeler les règles de sécurité suivantes :

- La tronçonneuse d'élagage, conçue pour être utilisée d'une main, ne doit l'être que loin du corps, de la tête, de l'autre main et des cordages. Si cette configuration est fréquente quand l'autre main ne manipule pas le billot, elle est rare dans le cas contraire. C'est le seul cas où manipuler le tronçon d'une main et tronçonner de l'autre me semble tolérable.
- Dans les situations où l'on doit tronçonner plus près de soi ou de ses cordes, la machine doit être tenue à deux mains.



M. Borno



M. Borno

Bernard avait 55 ans. Il pesait 63 kg pour une taille d'1 m 80 (il était très mince). Il taillait depuis plus de 30 ans, il avait commencé dans les vergers de son grand-père, et grimpait (avec harnais et cordes) depuis au moins 15 ans.

Il a été employé communal à temps partiel pendant de nombreuses années et a grimpé dans ce cadre là pour entretenir les arbres de sa commune, et dans son temps libre, pour lui-même ou rendre service. Il était autodidacte. Il n'avait suivi aucune formation spécifique, mais s'était formé auprès d'autres élagueurs et aussi beaucoup par la lecture. Il avait sollicité une formation auprès de sa commune, mais celle-ci lui avait été refusée dans un cursus extérieur à la formation des agents de l'état. La seule formation qu'il aurait pu suivre dans le cadre de la fonction publique n'a jamais eu lieu par manque d'effectifs. Depuis 3 ans, il avait pris un congé sabbatique de son emploi communal, et avait fait du métier d'arboriste-grimpeur son activité principale. Il était vraiment très passionné par les arbres et ce métier.

